

Analyse
exégétique
racines

Ps32

Cours d'hébreu biblique

Psautne 32



La Voix
de l'Israël
Messianique

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psautnes

Jacques Sobieski

Psaume 32 - תְּהִלִּים

Connu pour encourager les pécheurs, le Psaume 32 est le psaume par excellence de la repentance. Le croyant répand son cœur devant Dieu, en confessant ses péchés et en reconnaissant sa faiblesse ; il fait recours à la grâce de Dieu.

OUI MAIS...

Pas de repentance sans Yeshoua

La repentance n'est pas l'apanage de la religion, de la Bible ou du christianisme même si elle vient de là. Dans le dictionnaire le terme «repentance» (de l'italien : pentimento) désigne *une volonté personnelle et sincère d'assumer de manière responsable les conséquences d'actes considérés comme moralement condamnables commis le passé et de s'engager à ne pas les perpétuer. Il peut également désigner la manifestation publique du sentiment personnel qu'est le repentir pour une faute que l'on affirme avoir commise et dont on demande le pardon.*

De nombreuses religions de par le monde ont bien compris que la «repentance» ou la «miséricorde», sont nécessaires pour essayer de réparer le mal et de donner aux hommes un semblant de paix du cœur. Prenons l'exemple de l'Islam qui prône la repentance. *La sourate At-Tawba qui parle de la «Repentance» est la 9e sourate du Coran. Elle « est de manière générale l'une des plus compromettantes et militantes de tout le Coran » Les versets 5-6 : disent « Quand les mois sacrés seront expirés, tuez les infidèles quelque part que vous les trouviez ! Prenez-les ! Assiégez-les ! Dressez pour eux des embuscades ! S'ils reviennent [de leur erreur], s'ils font la Prière et donnent l'Aumône (zakat), laissez-leur le champ libre ! Allah est absolu et miséricordieux. » Le Coran (trad. R. Blachère), « Le repentir (At-Tawbah) », IX, 5.*

Le repentir musulman n'a donc rien à voir avec le fait de demander pardon ou d'être sauvé. Il s'agit plutôt d'obéir aux paroles du prophète Mahomet qui est de combattre les infidèles.

Cette fausse repentance apporte-t-elle au croyant la paix de l'âme ? Le repentir des religions du monde transforme-t-elle véritablement le cœur des hommes ?

Bien sûr que non!

Nous allons voir qu'en fait la vraie repentance ne peut-être «juridiquement» validée que par le sacrifice sanglant de l'Agneau de Dieu qui «ôte» le péché qui en est la source : Yeshoua Fils de Dieu. La repentance ne suffit donc pas : il faut croire au Seigneur Yeshoua pour être sauvé.

Mieux que ça : avant de se repentir, il faut d'abord croire au Seigneur Yeshoua et puis seulement après, par une profonde conviction du Saint-Esprit, se repentir de ses péchés. Celui qui ne croit pas en Yeshoua et qui malgré tout dit qu'il se repent n'est pas sauvé pour autant !

Faisant écho au Psaume 1, Dieu rappelle ici le secret du bonheur. Le Psaume 1 nous prévenait que si on voulait vivre heureux, il ne fallait pas avoir de relations avec les méchants, ne

pas suivre leurs conseils, ne pas se tenir dans la voie des pécheurs, et de ne pas prendre place dans la société des railleurs. Il fallait au contraire trouver son plaisir dans la Loi de l'Éternel, et de la méditer jour et nuit. Dieu nous connaît et Il sait bien qu'il n'y a pas que les «méchants» de chair pour nous enlever le bonheur mais qu'il y a aussi des «méchants», des esprits qui vont tenter notre propre chair et qui vont nous conduire parfois par le bout du nez à nous retrouver nous-mêmes ennemis de Dieu. C'est aussi sans compter notre propre chair, notre premier ennemi.

Mais nous avons un avocat Merveilleux dans les Cieux sur Qui nous pouvons nous reposer. Ce psaume est noté par 11 versets, la moitié des lettres de l'alphabet hébreu. Alors que le chiffre 10 (valeur numérique du Yod) représente l'accomplissement en Yeshoua, le cycle complet et l'unité parfaite, le nombre 11 (le chiffre 1 en miroir) introduit un élément nouveau et donc un risque de disharmonie.

Selon certaines sources, ce chiffre a parfois une connotation négative : c'est le signe d'une perturbation, d'un déséquilibre, d'un désordre, d'un excès, d'un conflit ou d'un débordement. Sur le plan humain, c'est la marque d'un décentrage ou d'un détournement de la loi divine, exprimée par le Décalogue (les Dix Commandements).

Ainsi, 11 est une tentative de détériorer la perfection du 10 ou d'essayer humainement de rajouter à la perfection de Dieu. C'est la raison pour laquelle ce nombre est régulièrement rattaché au péché.

1 De David. Cantique. Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !

2 Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !

3 Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, Je gémissais toute la journée;

4 Car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été.-Pause.

5 Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité; J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché.-Pause.

6 Qu'ainsi tout homme pieux te prie au temps convenable ! Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement.

7 Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse, Tu m'entoures de chants de délivrance.-Pause.

8 Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.

9 Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi.

10 Beaucoup de douleurs sont la part du méchant, mais celui qui se confie en l'Éternel est environné de sa grâce.

11 Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur !



«De David. Cantique. Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !» «LèDavid» peut être aussi lu «A l'attention de David», «pour l'enseignement de David». Plutôt qu'un Psaume poétique écrit par David, ce passage démontre d'abord que c'est l'Éternel qui inspire à David ce qu'il doit écrire, pour lui-même et aussi à ceux qui n'ont pas d'espoir et dont l'espérance n'est qu'illusion, que Dieu pardonne bien encore aujourd'hui les péchés et que la meilleure preuve pour s'en convaincre, c'est de voir sur le visage de ceux qui ont été pardonnés, la joie et la paix qui illuminent leur visage.

<p>לְדָוִד, מִשְׁכִּיל: אֲשֶׁרִי נְשׁוּי-פֶשַׁע; כְּסוּי חַטָּאָה</p>	<p>ledavid, maskiyl: ashréi nesoui-pesha kesoui hataah</p>	<p>1 De David. Cantique. Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !</p>
---	--	---

La vraie preuve c'est donc notre témoignage vivant. La seule et unique façon de parler aux gens sur la proposition de grâce accordée par Dieu à tout le monde, c'est le témoignage personnel. Il est impossible de rendre quelqu'un heureux en lui enseignant les méthodes pour être sauvé. L'hébreu va nous montrer le lien qu'il y a entre «être heureux» et «avoir les pieds dans l'huile» (...du Saint-Esprit... Finalement le bonheur du pardon, passe par l'onction du Saint-Esprit et le bonheur de l'effusion du Saint-Esprit passe par la repentance et par le pardon.

Comme on l'avait vu dans le Psaume 1^{er}, Heureux «ashréi ha-ish asher» : «heureux l'homme qui» Bonheur, bénédiction, heureux: ce mot est souvent utilisé comme interjection ashar אֲשֶׁר (Strong 833) est une racine primaire : *marcher, diriger, protéger, conduire, aller droit, avancer, faire des progrès, être heureux, béni*. Le fait que le mot « à qui » se dit « ashréi » semble cacher ici une sorte de répétition « heureux l'homme heureux ! ». Il est intéressant de noter que le mot (843) Asheriy אֲשֶׁרִי patronyme adjectif qui a donné une tribu : la tribu de Asher : les Ashérites («*Les Ashérites demeurèrent donc au milieu des Cananéens qui occupaient ce pays, ne les ayant point dépossédés.*» Juges 1.32)

Le bonheur dans la (f)onction

Les Ashérites dont la signification est « heureux » sont ceux qui descendent de la tribu de Asher. Et pourquoi cette tribu est-elle heureuse ? En fait cette tribu avait une fonction (une onction), elle était chargée de récolter l'huile d'onction pour le chandelier, l'huile de l'Esprit Saint.

C'est Asher, un des fils que Jacob a eu avec Léa. Asher signifie heureux. Voici ce que nous lisons dans *Genèse 30:13* «*A la naissance d'Asher, Léa dit: Que je suis heureuse ! Car les filles me diront heureuse. Et elle l'appela du nom de Asher !*»

Car, lorsque Moïse avant de quitter cette terre, a béni la tribu d'Asher, voici ce qu'il a proclamé dans *Deutéronome 33:24* «*Sur Asher, Moïse dit : Béni soit Asher entre les enfants d'Israël ! Qu'il soit agréable à ses frères ! Et qu'il plonge son pied dans l'huile ! Que ta vigueur dure autant que tes jours !* »

A cette tribu bénie et heureuse, Dieu donne deux recommandations : **être agréable à ses frères et plonger son pied dans l'huile.**

Dès le début du Psaume 1, la bible montre que le vrai bonheur se trouve dans l'huile d'onction, c'est-à-dire lorsque nos pieds sont zélés pour annoncer la «besora tova», la bonne nouvelle de l'évangile ! Dans ce psaume 32, la repentance se trouve dans l'onction et l'onction se trouve dans la repentance.

A l'époque de Moïse, quand on mettait en place le culte dans le tabernacle, tout objet servant au culte devait être oint d'huile d'onction. Aucun service de Dieu ne pouvait se faire sans l'huile d'onction. Aucun objet rituel de culte ne pouvait être utilisé sans cette huile d'onction.

Tous ceux qui servaient Dieu dans le tabernacle devaient aussi recevoir cette huile d'onction. Dieu ordonne à Moïse: « *Tu oindras les fils comme tu as oints leur père pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Cette onction leur assurera à perpétuité le sacerdoce parmi leurs descendants.* » (Exode 40:15)

L'huile est liée au service pour Dieu.

Lorsque Yeshoua a fait la promesse du Saint Esprit, il a résumé et précisé ce que Moïse avait ordonné: « *Vous recevrez, une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins* » (Actes 1:8)

L'Esprit de Dieu vient en nous pour nous conduire dans un service de témoignage efficace et ce témoignage ne peut se faire qu'en se déplaçant, en marchant.

לְדָוִד, מַשְׁכִּיל Ledavid, maskiyl «De David» se dit aussi **«A l'attention de David»** puisque **le préfixe lamed a d'abord comme premier sens «vers», «pour», pour l'enseignement de...».**

On trouve plusieurs mots différents pour la louange dans la Bible. On a déjà vu Mizmor «qui provient de l'élagage». Ici on trouve un mot dont la signification est toute différente, c'est le «cantique» maskiyl.

4905 maskiyl **מַשְׁכִּיל** nom masc. «Cantique», «poésie», «chant» ou «poème de contemplation.» maskiyl est composé de me+sakal : **qui provient de la façon dont on prête attention, de la manière qu'on considère, dépend de notre compréhension.**

vient de 7919 (**7919 sakal שָׁכַל** **une racine primaire pour ouvrir l'intelligence, avec intention, afin de réussir.**

Au mode hifil il s'agit de

- 1. regarder à, avoir la vue sur.**
- 2. prêter attention à, considérer, réfléchir, être prudent.**
- 3. avoir de la perspicacité, avoir de la compréhension.**
- 4. faire considérer, donner de la perspicacité, enseigner.**
- 5. agir avec circonspection, agir prudemment, agir sagement.**
- 6. prospérer, avoir du succès.**
- 7. faire prospérer.**

Heureux celui à qui la transgression (pesha) est remise (nesoui), à qui le péché (haatta) est pardonné (kasa) !

נְשִׂי-פָשַׁע

nesoui «remise», c'est la rémission de la transgression qui est accordée, transportée par les anges jusqu'à Dieu comme une grâce. Cette rémission est validée par l'endurance.

Cette rémission vient de 5375 nasa נָשָׂא ou nasah נָסָה une racine primaire : *supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, porter, transporter.*

- Qal: 1. lever, élever.
2. porter, supporter, soutenir, endurer.
3. prendre, emmener, pardonner.

La forme nasa נָשָׂא donne une vraie espérance au point où non seulement l'Éternel soutient et pardonne le pécheur en «portant la faute» Lui-même, où il va être «partial» mais où en plus, il va «prendre une femme»¹, «porter un habit».

La forme plus rare nasah נָסָה va plus loin car elle montre que le fait d'endurer, de soutenir amène à «mettre à l'épreuve», «essayer», «expérimenter» ce qui nous fait penser que Dieu nous retire du péché parce que d'abord il nous y a laissé pour que nous fassions nos propres expériences. Ça confirme l'idée que Dieu veut que nous apprenions de nos erreurs.

Le péché et la transgression sont similaires

6588 pasha פָּשַׁע ; n m - transgression, crime, péché, frauduleux, rébellion, révolte, faute, impie, coupable, offense, iniquité ; (93 occurrences).

1. transgression, rébellion.
 1. transgression (envers des individus).
 2. transgression (d'une nation envers une autre nation).
 3. transgression (envers Dieu).
 - a. en général.
 - b. celle qui est reconnue par le pécheur.
 - c. celle que Dieu oublie.
 4. culpabilité de transgression.
 5. châtement pour transgression.
 6. offrande pour transgression.

Pasha vient du verbe 6586 pasha פָּשַׁע une racine primaire : transgresser, transgression, se détacher, se révolter, rébellion, péché, pécheur, rebelle, malfaiteur, infidèle, coupable ; (41 occurrences), se rebeller, violer, se soulever, faire défection.

On trouve aussi «rompre avec quelqu'un», «trahir», «faire défection»

Cette racine primaire pasha פָּשַׁע (lettre shin avec point à droite) est identique à la racine פָּשַׁע (lettre sin avec point à gauche) 6585 à travers l'idée d'expansion 6585 pasa פָּשַׁע une racine primaire : «marcher», «aller à pieds», c'est-à-dire emprunter un mauvais chemin et aller toujours plus loin dans la péché, plutôt que d'utiliser les chaussures de l'évangile et suivre le Chemin, la Vérité et la Vie)

Ce péché *haatta* est *kesoui* «pardonné» et ce verbe montre que notre péché est couvert, caché, recouvert, dissimulé par le sang de Yeshoua. Spirituellement, c'est comme nos péchés qui sont envoyés au fond de la mer : *Michée 7:19* «Il aura encore compassion de nous, Il mettra sous ses pieds nos iniquités; Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés.»

1 Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy)

L'idée est curieuse tout de même car, pourquoi Dieu n'enterrerait pas nos péchés dans la terre ou pourquoi il ne les brûlerait pas au feu. Est-ce qu'il s'agit de la mer des nations où nos péchés sont jetés...? Si les nations impies seront jetés dans le séjour des morts après le jugement dernier, il n'est pas impossible d'y voir l'idée que le péché existe toujours sauf qu'il doit être placé nécessairement quelque part comme le séjour des morts qui sera jeté à la fin des temps dans le feu de la Géhenne. Il est vrai que tant que ce feu de la Géhenne n'est pas allumé, tout est mis en attente et la mer est un lieu d'attente. Ainsi, Dieu permet que certains rebelles soient encore capables d'aller rechercher leurs propres péchés dans le fond de la mer. Ces péchés là, on ne sait pas les détruire, les annihiler. Le péché c'est le péché. Du moins c'est l'idée.

«Heureux... à qui le péché est **pardonné !**»

Le pardon qui est accordé au pécheur est tellement grand qu'il donne accès au «trône de la grâce»

כִּסֵּי

3680 kasah כִּסָּה ou כִּסֶּה

une racine primaire : **couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler, pâture, envahir, préserver, prendre, appeler, retenir, se refermer, retomber, refuge, dissimuler, garder, couverture** ; (152 occurrences dont la première se trouve en Genèse 7 : 19 «Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes» (Kasah)).

L'action d'envelopper le pécheur est une racine qui donne accès à un autre mot : le trône de Dieu 3678 kisse כִּסֵּא ou kisseh כִּסֵּה

Ce trône vient du verbe «envelopper» de 3680 ; n m

trône, trônes, siège ; (135 occurrences) - siège (d'honneur), trône, siège, marche, dignité royale, autorité, pouvoir (fig.).

Hébreux 4:16 «Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.»

חַטָּא

Le péché porte le même nom que la victime expiatoire qui va être sacrifiée pour ce péché.

2401 hata'ah חַטָּא

vient de 2399 ; n f péché, victime expiatoire ; (8 occurrences), offrande de culpabilité.

2399 het חַט

nom masc. faute, péché, crime, criminelle ; (33 occurrences), culpabilité du péché, châtement du péché. Le péché vient de l'action 2398 hata חַטָּא une racine primaire qui a comme on en a l'habitude avec l'hébreu, 2 sens opposés :

- Soit *pécher, offenser, payer, crime, coupable, commettre, culpabilité, frustrer*
- Soit *purifier, expiation*

Pour rappel, la première lettre d'un mot hébreu «domine» le mot. Et ici, cette première lettre c'est la lettre ח het dont la signification première est «barrière». Cette lettre a la forme d'une embrasure de porte.



«Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !»

<p>ב אֲשֶׁרִי אָדָם--לֹא יַחֲשֹׁב יְהוָה לוֹ עוֹן; וַיֵּין בְּרוּחוֹ רְמִיָּה</p>	<p>ashréi adam--lo yah'shov Adonai lo avon; veein berouho remiyah</p>	<p>2 Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !</p>
---	---	--

Heureux l'homme Adam, c'est-à-dire heureux est celui de la race humaine qui est pardonné. 120 adam אָדָם est un nom masculin *Adam*, c'est un *homme*, c'est tout simplement *quelqu'un*, un *humain*, une *personne*, des *gens* ... ; (551 occurrences) « être humain », « de la terre », Adamah : terre, sol. Provenant de la terre, formé d'argile, l'homme représente la première création de Dieu, de cette création qui devra encore être formée comme « vase » pour le potier. Adam n'est pas encore un vase. A ce stade ci, Adam n'est encore qu'une simple « masse d'argile » qui va encore devoir être travaillée, malaxée, oxygénée, hydratée, puis reposée. Ce n'est que quelques temps après, que le Potier va prendre chaque masse d'argile l'une après l'autre entre ses mains puis Il va commencer à créer le vase dont il a déjà l'illustration dans sa pensée.

Pour l'instant donc, Adam c'est : l'homme, l'être humain, le genre humain (sens le plus fréquent de l'Ancien Testament), Adam, premier homme, la ville de la vallée du Jourdain, à côté de Tsarthan.

יַחֲשֹׁב yah'shov

Lorsque l'Éternel n'impute pas l'iniquité, c'est-à-dire qu'Il ne va pas être attentif à ces iniquités, qu'Il ne va pas toucher la réputation, ni ne va en tenir compte, ne va pas concevoir des desseins, ni « calculer », ni « estimer ».

2803 hashab חָשַׁב une racine primaire v. - *imputer, regarder, prendre, méditer, changer, artistement, faire, art, invention, tenir compte, compter, considérer, évaluer, passer, penser, dessein, désirer, donner, ingénieur, réputation, projet, imaginer, regarder, voir, concevoir, réfléchir, prendre garde, se livrer, valeur, pensée, ressembler, respect, comploter* ; (124 occurrences).

penser, projeter, estimer, calculer, inventer, porter un jugement, imaginer, compter.

- imputer, compter.
- ce qui est pensé, être estimé.
- considérer, être attentif à.
- être considéré.

Mais quelle est cette iniquité dont il est question ?

Il est question de déformation, de perversion

5771 avon עוֹן ou avown עוֹן est un nom masc. qui a 3 sens :

- iniquité.

b. culpabilité de l'iniquité, de la condition.
 c. conséquence de l'iniquité ou son châtement.
 L'iniquité ici est assimilée à de l'absurdité, de la tromperie.

2R 7.9, 51.5

- iniquité, châtement, crime, ruine, coupable, faute, péché, mal, forfait, innocence ; , perversité, dépravation, culpabilité ou châtement de l'iniquité (230 occurrences).

avon vient de 5753 avah עוה une racine primaire : *pervers, faire le mal, offenser, coupable, iniquité, violer, mal agir, être courbé, spasmes, bouleverser, pervertir, détruire, plier, tordre, déformer.*

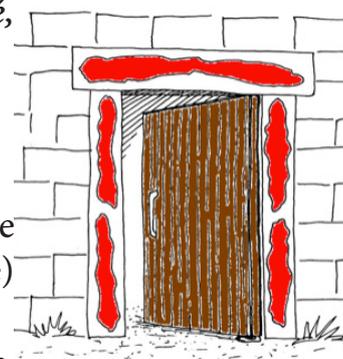


וַאִין בְּרוּחוֹ רְמִיָה וֵעֵין בְּרוּחוֹ רְמִיָה *veein berouho remiyah* «*et pas, dans son esprit, de la fausseté*»

La fausseté ici n'est pas un péché passif : il s'agit véritablement d'une fourberie, de quelqu'un qui utilise le tir à l'arc, (symbole de la prière) pour atteindre quelqu'un d'autre.

7423 remiyah רְמִיָה nom fém. - *fausseté, faux, fraude, fourbe, trompeur, tromperie, lâche, paresseux, nonchalant, négligence ; (15 occurrences), laxisme, relâchement, paresse, tromperie, trahison, perfidie.*

vient de 7411 ramah רָמָה - *tromper, précipiter, tirer (de l'arc), archers*



ג «*Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, Je gémissais toute la journée*». Le texte nous rappelle que la victoire se trouve dans la confession de la bouche. Si nous nous taisons, rien ne fonctionnera comme il faut. Par contre si nous confessons nos péchés, si nous ouvrons notre bouche, Dieu mettra ses paroles sur nos lèvres. Une deuxième lecture nous montre plus littéralement : «*Quoi que je me sois tu comme un laboureur qui travaille dans le silence, mes os se consomment*». Ici donc, ce n'est pas parce qu'on se tait que nos os se consomment. Habakuk 3:16 «*J'ai entendu... Et mes entrailles sont émues. A cette voix, mes lèvres frémissent, mes os se consomment, et mes genoux chancellent : en silence je dois attendre le jour de la détresse, le jour où l'opresseur marchera contre le peuple.*»

<p>ג כִּי-הֶחֱרַשְׁתִּי, בְּלוּ עֲצָמַי-- בְּשִׂאגָתִי, כָּל-הַיּוֹם</p>	<p><i>kiy-heherashttiy, balou atsamaï-- beshaagatiy, kol-hayom</i></p>	<p>3 <i>Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, Je gémissais toute la journée;</i></p>
--	--	--

כִּי-הֶחֱרַשְׁתִּי *kiy-heherashttiy* «*car je me suis tu*»

כִּי Kiy signifie : *que, parce que, car, quand, mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi*

On peut dire «tant que je me suis tu» mais on peut dire aussi «quoi que je me sois tu»,

«même lorsque je me suis tu», rien ne permet de dire que c'est parce que je me suis tu que mes os se sont consumés. On peut comprendre la chose de 2 manières.

2790 **harash** שָׁרַשׁ une racine primaire : *sans rien dire, garder le silence, silence, laboureur, labourer tranquille, se taire, projeter, méditer, parler, travailler, répondre, insensible, gravé, assourdi* ; (73 occurrences).

1. couper, labourer, graver, combiner (comploter le mal).

2. être silencieux, être muet, sans parole, être sourd (garder sa tranquillité), faire silence.

3. être sourd, montrer de la surdité.

Comme on peut le voir, ce verbe signifie aussi «laboureur» **«Car j'ai labouré tranquillement»** Deutéronome 22 : 10 «Tu ne laboureras point (לֹא-תִּהְרַשׁ **harash** שָׁרַשׁ) avec un bœuf et un âne attelés ensemble.»

בלו עצמי בָּלוּ עֲצָמַי *balou atsamaï* «ils se consomment, mes os» «ma colonne vertébrale vieillit».

C'est une plainte d'Israël qui réclame une nouvelle vie, un rajeunissement, une nouveauté de Vie, une nouvelle naissance.

1086 **balah** בָּלָה est une racine primaire - *vieille, usé, détruire, tomber, passer, se consumer, lambeaux, s'évanouir, jouir, dépérir* ;

1. passer, devenir vieux, s'user par le temps, par l'âge, vieillir, dépérir, tomber en décomposition, en pourriture. La terre s'en ira comme un vêtement usé. Esaïe 51.6.

2. user complètement.

3. jouir, utiliser à fond.

La seule chose dans la Bible qui vieillit vraiment, c'est précisément ce qui a de l'âge: c'est le peuple hébreu qui représente les racines de notre Foi. L'Église est jeune, elle n'a que 2000 ans. Israël par contre, avec son histoire en a 3 fois plus. Ce qui se consume ici c'est l'identité juive d'Israël.

בְּשֵׂאֲגָתִי, כָּל-הַיּוֹם בְּשֵׂאֲגָתִי, כָּל-הַיּוֹם *beshaagatiy, kol-hayom* «(Là dedans) je gémissais toute la journée», «Je criais de détresse toute la journée».

7581 sheagah שֵׂאֲגָה vient de 7580 nom fém. *cris, rugissements, plaintes, gémir, crier de détresse* ; (7 occurrences) (rugissement du lion, du méchant, cri de détresse, plainte.)

Il faut savoir ici que la conjugaison au temps passé à l'inaccompli se dit **שֵׂאֲגָתִי shaagtiy** or ce qu'on voit ici ce n'est pas ça, c'est **בְּשֵׂאֲגָתִי beshaagatiy** signifie «Là dedans je gémissais». Dans quoi je gémissais? Dans ce qui précède, à savoir «*Quoi que je me sois tu comme un laboureur qui travaille dans le silence, mes os se consomment... et c'est là que je gémissais toute la journée*»

Le sujet (en l'occurrence ici Israël, le figuier) ne gémissait pas parce qu'il s'était tu, mais il gémissait **parce qu'il vieillissait** sans avoir la possibilité d'accéder à une Vie Nouvelle.



«Car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été.-Pause.!» Car journallement et la nuit

<p>דְּכִי, יוֹמָם וְלַיְלָה-- תִּכְבַּד עָלַי, יָדְךָ נֶהְפַּךְ לְשַׁדְי-- בְּחַרְבְּנֵי קַיִץ סֵלָה</p>	<p>kiy, yomam valay'lah-- tikhbad alai, yadekha nehepakh leshaddiy beharvonéi qaïts selah</p>	<p>4 Car nuit et jour ta main s'appesantissait sur moi, Ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été.-Pause.!</p>
---	--	---

3119 yowmam יוֹמָם

Adverbe : par jour, pendant la journée, journallement.

Substantif : journée.

3915 layil לַיְלָה ou leyl לַיְלָה également : layelah לַיְלָה

vient du même mot que 3883 ; n m

nuit, nuits, minuit, nocturne

- a. nuit (en opposition au jour).
- b. de ténèbres, ombre protectrice (fig.).

תִּכְבַּד עָלַי, יָדְךָ tikhbad alai, yadekha «elle s'appesantissait sur moi, ta main»

Parfois, on prie Dieu de manière tout-à-fait inconsciente en Lui demandant de nous faire voir sa «gloire». Quand on comprend le sens des mots que l'on prononce, jamais plus on ne va prononcer de telles prières. Heureusement Dieu sait de quoi nous sommes faits.

תִּכְבַּד Le verbe «s'appesantir» est donné ici au QAL, à la 3^{ème} personne du singulier au yiqtol de l'imparfait actif préterit. Cette forme de l'imparfait exprime une action qui dure dans le passé, ou qui est souvent répétée. Le préfixe Tav au début du mot qui devrait en principe vouloir dire un futur mais c'est plutôt un passé.

La racine du verbe kabad כָּבַד veut dire en réalité «glorifier», «considérer». Ce verbe était utilisé pour parler de l'endurcissement du cœur de Pharaon. Lorsque Dieu l'a endurci, comme le dit l'Écriture, Il a rendu son cœur «lourd», «rempli de lui-même», «honoré» : en un mot, afin de le piéger, Dieu a «glorifié» le Pharaon ! On nous dira que Dieu ne piège personne. Pourtant lorsque quelqu'un comme Pharaon, a dépassé toutes les limites de la patience et de la Miséricorde de l'Éternel, il est dès lors condamné à la damnation éternelle. Plus rien ni personne ne pourra plus jamais le sauver.

Dieu peut donner une certaine gloire aux hommes comme p.ex. Abraham, David, Salomon. Ses serviteurs glorifieront Dieu par leur vie.

Par contre quand Dieu glorifie le cœur d'un homme c'est pour signer son arrêt de mort

Au contraire, si Dieu nous aime, Il va permettre que notre cœur soit brisé et contrit.

«Dieu châtie ceux qu'il aime»

«Psaumes 51:19 «Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.»

Si Dieu «glorifie» vraiment le cœur d'un être humain, c'est qu'il a signé son arrêt de mort. Il y a une différence fondamentale entre le fait de glorifier un homme et glorifier «son cœur».

Rares sont les personnages bibliques qui ont reçu de Dieu un certain poids de gloire : Abraham, Joseph, David et Salomon en sont les principaux. Ce dernier a d'ailleurs payé cher cette gloire parce que ça l'a fait tomber. Aucune créature de Dieu n'a reçu la capacité de «supporter» la gloire. Salomon l'a prouvé par son sens exagéré de la «liberté d'esprit» de faire ce qu'il lui semblait bon sans se préoccuper de la Parole de Dieu.

3513 kabad כָּבַד ou kabad כָּבַד une racine primaire verbe : *riche, énorme, considéré, être appesanti, charger, endurcir, faire éclater la gloire, honorer, être glorifié, glorieux, traiter avec honneurs, hommages, ...* ; (116 occurrences).

Lorsque la Main de Dieu s'appesantit sur nous, c'est donc que quelque part il y a urgence. être lourd, être pesant, être douloureux, être dur, être riche, être honorable, être glorieux, être onéreux, être honoré.

(Qal).

1. être lourd.
2. être insensible, être ennuyeux.
3. être honoré.
4. être fort, vif.

יָדְךָ תִּכְבֵּד עָלַי, *tikhbad alai, yadekha*

Ta main yadekha c'est *Yad* la main, la puissance et le pouvoir, (le «bras» de l'Éternel) qui a donné *Yadah* la louange, et aussi *yada* la connaissance.

נֶהְפַּךְ לְשַׁדַּי -- בְּחַרְבֵּי קִיץ סָלַח *nehepakh leshaddiy beharvonéi qaïts selah*
«*Mon énergie (ma vigueur) était bouleversé sens dessus dessous, dans les sécheresses de l'été.*

נֶהְפַּךְ *nehepakh* «il était bouleversé» (contraire, opposé)

2015 haphakh הִפַּךְ

une racine primaire dans le sens «d'une perte mais sans changement de son caractère»
- *agiter, détruire, bouleverser, changer, souffler, devenir, faire, tourner, se retourner, rouler, sens dessus dessous, volte face, surprendre, rebrousser, quitter, renverser, assiéger, dévaster, évolution, ...* ; (94 occurrences).

Forme Niphal : se tourner, se retourner, se changer, passer d'un état à un autre (changer soi-même, être changé, être renversé).

לְשַׁדַּי *leshaddiy* «*ma vitalité*» (? *ma sève?*)

3955 lashad לָשַׁד vient d'une racine au sens incertain ; un nom masc. gâteau, vigueur ;

(2 occurrences).

1. jus, sève, morceau juteux, morceau délicat.
2. un gâteau pétri avec de l'huile, arrosé d'huile.

בְּחֶרְבוֹנַי beharvonéi «les sécheresses»

2725 חֶרְבוֹן harabown pl. חֶרְבוֹנִים

vient de 2717 ; n m pl sécheresse, chaleurs (pluriel construit).

קִיץ qayits 7019 vient de 6972 (qouwts קוץ une racine primaire n m été, fruit d'été, récolte, fruit ; (20 occurrences).

ה

«Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité; J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché.-Pause.»

«Mon péché, je t'ai fait connaître, et mon iniquité, je n'ai pas cachée».

<p>ה חֲטָאתִי אוֹדִיעֶךָ, --וְעֹנִי לֹא-כִסִּיתִי אִמְרָתִי, אוֹדָה עָלַי כְּפָשְׁעֵי לַיהוָה; וְאַתָּה נִשְׂאתָ עֹן חֲטָאתִי סֵלָה</p>	<p>hattatiy odiyakha, --vaavoniy lo-kissiytiy amarttiy odéh aléi peshaaï leAdonäi veattah nasata avon hattattiy selah</p>	<p>5 Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité; J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel ! Et tu as effacé la peine de mon péché.-Pause.</p>
--	--	---

Le but de «faire connaître son péché», le but de «ne pas cacher son iniquité», le but «d'avouer ses transgressions», c'est d'«effacer la peine» du péché. Tout trouble, tout découragement, toute attaque, tout désespoir sont dus à cause de la «peine» du péché. Et la peine du péché, c'est le mot qu'on a vu précédemment page 8, «avon» c'est non seulement l'iniquité, mais c'est surtout la culpabilité de cette iniquité, c'est la conséquence de l'iniquité ou son châtement.

1. Faire connaître son péché : Je t'ai fait connaître le nommer, l'identifier, le détailler
2. ne pas cacher l'iniquité «je n'ai pas caché»
3. confesser de sa bouche «j'ai dit», si le péché provient souvent du fait qu'on déclare des choses de sa bouche, pour réparer la chose, il faut se délier de ses mauvaises paroles de sa bouche et se lier par de nouvelles paroles de bénédiction de sa bouche.
4. J'avouerai mes transgressions
5. Et après l'effacement du péché, il faut toujours un temps de réflexion «Selah»

hattatiy «mon péché» vient de hattat

2403 hatta'ah ou hatta'th חַטָּאת ou חַטָּאת péché, victime expiatoire, sacrifice d'expiation, sacrifice de culpabilité, pécher, coupable, faute, pécheur, crime, châtement

vient de 2398 n f (296 occurrences).

péché = « ce qui manque le but ».

1. péché, pécheur, pécheresse.
2. sacrifice d'expiation.

Il faut noter ici la particularité de ce mot qui est en même temps le «péché» et en même temps «l'expiation pour le péché» : **חַטָּאת** : péché, condition de péché, culpabilité de péché, châtement du péché, sacrifice de culpabilité, purification des péchés.

«Je t'ai fait connaître»

אֹדִיַקְהָ *odiyakha* Hifil yiqtol actif prétérit «rendre connu», «déclarer». «Je t'ai déclaré», «je t'ai rendu connu»

3045 **יָדַע** savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir,

5771 **עוֹן** ou **אָוֹן** est un nom masc. qui a 3 sens :

- a. iniquité.
- b. culpabilité de l'iniquité, de la condition.
- c. conséquence de l'iniquité ou son châtement.

L'iniquité ici est assimilée à de l'absurdité, de la tromperie.

2R 7.9, 51.5

- iniquité, châtement, crime, ruine, coupable, faute, péché, mal, forfait, innocence ; , perversité, dépravation, culpabilité ou châtement de l'iniquité (230 occurrences).

avon vient de 5753 **אָוָה** une racine primaire : *pervers, faire le mal, offenser, coupable, iniquité, violer, mal agir, être courbé, spasmes, bouleverser, pervertir, détruire, plier, tordre, déformer.*

lo-kissiytiy «Je n'ai pas «couvert», «caché»

אָמַרְתִּי, אֹדָה עָלַי כְּשֶׁעִי לַיהוָה *amarttiy odéh aléi peshaa leAdonai*

«J'ai dit : J'avouerai mes transgressions à l'Éternel»

Ici «j'avouerai» est le même mot que «je louerai» mis à part la forme Hifil où je «louerai» deviendrait «je ferai louer» et par conséquent, devient «avouer»

3034 **יָדָה**

racine primaire, vient de 3027 : louer, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre, projeter, tirer, jeter.

Hifil 1. remercier, louer, célébrer, se prosterner, rendre grâces.

2. confesser, avouer, confesser ses péchés, un méfait, confesser le nom de Dieu.

Mes transgressions :

עָלַי «sur» --> J'avouerai = Je tirerai des flèches «sur» mes transgressions

La préposition «al» est fondamentale car elle indique la supériorité et la rééminence spirituelle sur le sujet. C'est la même supériorité que quelqu'un a contre des esprits méchants qui doivent se soumettre au Nom Puissant et Merveilleux de YESHOUA.

5921 al על «au-dessus», «sur», loin de, près, pour, à cause, contre, dépasser, durer plus, aussi bien

(prep) sur, sur la base de, selon, à cause de, de la part de, concernant, à côté de, en plus de, ensemble avec, au delà, au-dessus, plus de, par, envers, contre.

- a. pour l'amour de, pour, avec, malgré, dans le but de, en égard.
- b. au-dessus, au delà, davantage (d'un excédent).
- c. au-dessus de, au delà de (d'une élévation ou prééminence).
- d. sur, à, davantage, en plus de, ensemble, avec (d'une addition).
- e. fini (d'une suspension ou extension).
- f. par, ensuite, à, sur, autour (d'une proximité).

Par cette phrase je prends autorité contre mes propres péchés.

6588 pesha פִּשְׁעַ

vient de 6586 n m

transgression, crime, péché, frauduleux, rébellion, révolte, faute, impie, coupable, offense, iniquité, transgression

1. transgression (envers des individus).
2. transgression (d'une nation envers une autre nation).
3. transgression (envers Dieu) - en général, celle qui est reconnue par le pécheur, celle que Dieu oublie.
4. culpabilité de transgression.
5. châtement pour transgression.
6. offrande pour transgression.

וְאַתָּה נִשְׂאתָ עוֹן חַטָּאתֵי סֵלָה «veattah nasata avon hattattiy selah»

Et tu as effacé la peine de mon péché.-Pause

Tu as «supporté», Tu as «pardonné», **Tu as «enduré» la peine de mon péché**

5375 nasa נָשָׂא ou nasah נָסָה

une racine primaire : supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, porter, transporter.

- Qal
1. lever, élever.
 2. porter, supporter, soutenir, endurer.
 3. prendre, emmener, pardonner.

ו «Qu'ainsi tout homme pieux te prie au temps convenable ! Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement.» Le verset précédent est le modèle de repentance à suivre avec comme conséquences favorables, que les eaux abondantes (c'est-à-dire les épreuves, les attaques, les angoisses), ne l'atteindront nullement. Les eaux, il faut tout de même le remarquer, viennent de la «mer des nations», c'est-à-dire des lieux où agit l'esprit du monde, là où souffre le sable de la mer sur lequel personne ne peut construire. Ces eaux là représentent les ténèbres, le monde païen, ces eaux sur lesquelles le Messie a envoyé ses disciples dans des barques pour pêcher les poissons, les âmes.

<p>ו עַל-זֹאת, יִתְפַּלֵּל כָּל-חַסִּיד אֵלֶיךָ-- לְעֵת מְצִיא רַק, לְשֵׁטֶף מַיִם רַבִּים- - אֵלָיו, לֹא יַגִּיעוּ</p>	<p><i>al-zot yitpallel</i> <i>kol-hasiyd eleikha</i> <i>leet metso</i> <i>raq, lesheteph maïm rabiym</i> <i>elaiv, lo yaggiyou</i></p>	<p>6 <i>Qu'ainsi tout homme pieux te prie au temps convenable ! Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement.</i></p>
--	--	--

יִתְפַּלֵּל Yitpallel

6419 palal פָּלַל

une racine primaire : *prier, intercéder, prière, juger, adresser, intervenir, invoquer, supplier, intercéder, condamner, implorer, s'interposer*

(Hitpaël) 3è masc. sing. jussif yiqtol imparfait (qu'il intervienne, qu'il intercède, qu'il prie

כָּל-חַסִּיד אֵלֶיךָ-- לְעֵת מְצִיא *kol-hasiyd eleikha leet metso* **raq** «Qu'ainsi tout homme pieux te prie au temps convenable !»

L'homme pieux c'est un «*hasiyd*» 2623 חַסִּיד un adjectif : *saints, bien-aimé, bien, bon, pieux, aimer, piété, fidèle, miséricordieux, infidèle, fidèle, aimable, les fidèles (subst), les saints, le bien-aimé.*

vient de 2616 **חַסַד** *hasad* une racine primaire se montrer bon, se couvrir de honte. Ce verbe donnera grâce, bonté, miséricorde et ce qui fait qu'en retour on se couvre de honte par les païens.

1. être bon, être aimable.

2. recevoir des reproches, avoir honte de, insulter.

2617 **חֶסֶד** *hesed* vient de 2616 n. m.

grâce, miséricorde, bienveillance, bonté, amour, attachement, faveur, affection, piété, compassion, bienfaiteur, aimables, clémence, éclat, bien, bon, infamie, honte

לְעֵת מְצִיא *leet metso* «*au temps convenable*»

6256 **עֵת** *eth* vient de 5703 (ad l'éternité) nom fém. - temps, époque, soir, ce temps-là, moment, heure, saison, alors, quand, vers, maintenant, heure, année, destinée, ... ; (296 occurrences).

1. temps.
 - a. temps, époque (d'un événement).
 - b. le temps (usuel).
 - c. destinée, fortunes.
 - d. occurrence, occasion, le moment.

Le temps «convenable» 4672 matsa מִצָּח c'est un temps «approché», rencontré, un temps atteint, un temps surpris.

une racine primaire v - trouver, recueillir, rencontrer, survenir, retenir, surprendre, avoir, présenter, se procurer, éprouver, atteindre, arriver, être la proie

לֹא יִגִּיעוּ, אֵלָיו, -- רַבִּים מֵיִם לְשֶׁטֶף, רַק, raq, lesheteph maïm rabiym
elaiiv, lo yaggiyou

Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement.

Si = 7535 raq רַק le même mot que 7534 (vient de 7556 dans son sens originel, décharné, mince, maigre) comme subst ; adv (avec force restrictive) uniquement, sans doute, seulement, il n'y a que, mais, pourvu que, cependant, toutefois, tout à fait, sûrement, sauf, excepté.

Les eaux qui débordent :

7858 sheteph ou sheteph שֶׁטֶף ou שֶׁטֶף

vient de 7857 nom masc. la pluie, déborder, impétueuse (colère), arriver comme une inondation, se répandre comme un torrent, des flots (qui débordent), débordement.

Les eaux en hébreux, c'est tout ce qui est liquide. Il y a les «eaux d'en haut» et puis il y a les «eaux d'en bas». Ça peut aller de l'eau du ciel jusqu'à l'eau d'en bas, celle qu'on élimine du corps humain en passant par les marécages. A nous de bien choisir quelle est l'eau de la Vie à laquelle nous aspirons :

4325 mayim מַיִם un pluriel duel d'un mot primaire qui est utilisé dans un sens singulier malgré qu'il s'écrive au pluriel). Les eaux ou l'eau est un nom masculin dont la particularité est d'être une identité composée dans son intégrité moléculaire. Si on essaie de diviser «les eaux» au pluriel pour n'en former qu'une seule, au singulier, ce n'est plus de l'eau qu'on va avoir mais c'est de l'atome.

Maïm est identifié dans les Écritures par : des eaux, de l'eau, un puits, un abreuvoir, soif, se laver, courage, ruisseau, pluie, humidité, neige, mer, gouffre, flots, digue, étang, marécage, larmes, torrent, urine, mare à fumier ; (582 occurrences).

L'eau, ça peut être aussi le danger, la violence, les choses transitoires ou le rafraîchissement.

C'est pourquoi le texte dit *Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement.*

Les «eaux d'en bas»

Le plus bel exemple de ces «eaux d'en bas», c'est la mer. C'est dans la mer que vivent les poissons et tout un monde aquatique. Ils vivent sans respirer l'air. Ils ont de l'oxygène car on ne peut pas vivre sans oxygène mais celle-ci vient de l'eau.

La mer représente les nations de ce monde dans lesquelles vivent les habitants de la terre, les multitudes de «poissons».

Les «eaux d'en haut»

Lors de **la nouvelle naissance**, une sorte de mort à soi-même, qui est représentée par la **pêche miraculeuse**, les poissons sont extraits de l'eau sans qu'on leur demande leur avis. De toute façon, ils ne peuvent pas sortir d'eux-même de l'eau. Il y a bien certains poissons volants ou des baleines qui sortent de l'eau d'un coup de nageoire ou de queue mais c'est pour mieux y retomber. Il faut obligatoirement des pêcheurs dans une barque qui naviguent au-dessus de l'eau pour aller les cueillir.

En dehors de l'eau, les poissons ne peuvent plus respirer l'oxygène qui se trouve dans l'eau de la mer. Leurs branchies qui leur servaient à puiser l'oxygène de l'eau ne leur servent plus à rien : ils meurent.

C'est là qu'intervient le Saint-Esprit. Pour sortir de l'esprit du monde, non seulement il faut respirer l'air du Saint-Esprit, mais en plus la constitution corporelle doit changer. Si on essaie de revenir à l'état initial, on meurt noyé. Les eaux d'en bas d'où on est sorti, vont nous tuer.

On se trouve alors dorénavant dans ce que l'on va appeler «les eaux d'en haut», c'est-à-dire un monde spirituel où notre esprit rentre en communication avec Dieu par son Esprit qui nous a donné son Souffle de Vie.

Les eaux d'en bas ne nous reconnaissent plus. On est devenu quelqu'un d'autre.

Nous sommes PAR LA FOI, dans les «eaux d'en haut».

Et les eaux d'en bas ne peuvent plus nous **atteindre** «lo yagiyou» לֹא יִגִּיעוּ

5060 naga נָגַעַ

une racine primaire : toucher, frapper, maltraiter, jeter, mettre (la main), venir à, se procurer, être battu, éprouver, atteindre, venir à, ... ; (150 occurrences), approcher, parvenir. (Hifil) s'approcher de, arriver, faire toucher.

1. appliquer.
2. atteindre, arriver, venir.
3. approcher (du temps).
4. arriver (du destin).

Ces eaux d'en bas ne peuvent plus nous approcher, ni mettre la main sur nous, ni nous éprouver, ni nous maltraiter. Si nous devons souffrir ou servir de témoins (martyrs), c'est parce que Dieu l'aura souverainement décidé.

T

«Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse, Tu m'entoures de chants de délivrance.-Pause!» Et c'est précisément ça qu'on veut dire : c'est Dieu qui est un asile pour nous, c'est Lui qui nous garantit de la détresse mitstsar (la même racine qui a donné Mitsraïm l'Egypte, l'oppresseur. mitstsar c'est mi+tsar : qui vient de l'oppresseur, qui vient de celui qui veut presser, serrer). Et comment tu me garantis cela? Les chants de délivrance sont là pour ça.

<p>אַתָּה, סֵתֶר לִי--</p> <p>מִצָּר תִּצְרֵנִי:</p> <p>רָנִי פִּלְט</p> <p>תְּסוּבֵבֵנִי סֵלָה</p>	<p>attah, seter liy</p> <p>mitstsar titstsreniy</p> <p>rannei pallet;</p> <p>tesoveveniy selah</p>	<p>7 Tu es un asile pour moi, tu me garantis de la détresse, Tu m'entoures de chants de délivrance.-Pause!</p>
---	--	--

L'asile, le refuge se dit 5643 sether סֵתֶר ou fem. sithrah סִתְרָה vient de 5641 (sathar סֵתֶר racine primaire - cacher, être caché, se cacher, perdre de vue, en secret, mettre, dérober (aux regards), à couvert, protéger, ignorer, abri, détourner (le regard), disparaître, être épargné) : secret, secrètement, lieu secret, en secret, lieu retiré, voiler, chemin couvert, envelopper, au milieu, retraite, abri, asile, refuge, en cachette, mystérieuse, mystère.

1. couverture, abri, lieu caché, discrétion. (réserve de la langue qui est calomnieuse).
2. refuge, protection.

«tu me garantis de la détresse» c'est aussi tu me garantis de la langue calomnieuse.

La personne qui est notre «garant» c'est «netser», le **rejeton de la postérité de David**. «Garantir» se dit «natsar»

5341 natsar נָצַר - נִצְוֹרִים une racine primaire : garder, conserver, gardien, préserver, protéger, garantir, veiller, observer, retenir, soigner, assurer, ruse, caverne, assiégeant ; (63 occurrences), surveiller

- Qal:
1. veiller, garder.
 2. préserver, garder contre les dangers.
 3. tenir, observer, garder avec fidélité.
 4. garder, tenir secret.
 5. être gardé fermé, être bloqué.
 6. veilleur, gardien.

Et qui est notre garant?

Notre garant, c'est 5342 netser נִצֵּר dans le sens de verdure comme couleur frappante nm -rejeton, rameau, pousse, branche. vient de 5341

Esaïe 53:2 «Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un **rejeton** qui sort

d'une terre desséchée; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.»

Ezéchiel 17:6 «Ce **rejeton** poussa, et devint un cep de vigne étendu, mais de peu d'élévation; ses rameaux étaient tournés vers l'aigle, et ses racines étaient sous lui; il devint un cep de vigne, donna des jets, et produisit des branches.»

«Tu m'entoures de **chants de délivrance**» **rannei pallet tesoveveniy**

רָנַן - רָוֵן - רָנָן ce sont plutôt des **cris de réjouissance** : le mot qui le traduit est unique dans la Bible. C'est un «hapax²» 7438 **רָן** qui vient de 7442 (**ranan רָוֵן - רָנָן** **une racine primaire ; v - pousser des cris, chanter des louanges, remplir de joie, chants d'allégresse, se réjouir, avoir de l'allégresse, célébrer, être subjugué, cris de joie, cri, crier, triompher, éclater, joyeux, chanter, gémissements**) n m- chants, cri harmonieux, cri (de joie).

Les chants de «délivrance» 6403 **פָּלַט** **פָּלַט** une racine primaire - **délivrer, libérateur, concevoir, être absous, sauver, emporter, fuyard ; échapper, sauver, délivrer, fuir au loin.** Au Piel intensif on a (1) **mettre en sécurité, délivrer,** (2) **faire échapper,** (3) **être délivré, (s'enfuir)**

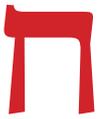
«Tu m'entoures» de chants **תְּסֹבְבֵנִי** «tsoveveniy» de la même racine (5437 **סָבַב** **une racine primaire : entourer, s'éloigner, détour, contourner, tourner, passer, contour, faire le tour, envelopper, environner, se retourner, transporter, se placer, être la cause, se retirer, se tenir de côté**) que la toupie sevivon de Hanoukkah.

Ces chants tournent et tournent autour de nous au point d'empêcher toute pensée de pénétrer dans notre mental. Le but de ces chants de réjouissance est littéralement de «capter» nos pensées à l'obéissance de Christ. 2 **Corinthiens 10:5** «**Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.**»

Il y a dans la Bible, plusieurs types différents de chants de louange et qui sont là pour réjouir le cœur de Dieu et il y a des chants comme ceux-ci dont le but semble nous indiquer qu'il faille capter nos pensées pour qu'elles soient entièrement à Lui, alors seulement nous pourrons réjouir le cœur de Dieu, et c'est à ça que sert ce type de chants de louange.

2 Des hapax sont soit des mots rares soit des erreurs de copie ou de grammaire. Dans l'ignorance, ils sont souvent rejetés ou leur rareté ne rend pas leur témoignage suffisant. La Bible hébraïque comporterait environ 2 000 hapax sur 8 000 vocables différents (pour 300 000 mots), ce qui rend difficile leur interprétation. En linguistique et en lexicologie il s'agit d'un lemme (ou d'une forme de lemme) qui n'est attesté que dans une seule source (corpus, état d'une langue, etc.) ou rencontré trop rarement pour être considéré comme une preuve valable de son existence et de sa forme dans une langue donnée.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hapax>



«Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.» «*J'ouvrirai ton intelligence*» et «*Je te montrerai le chemin à suivre (Yeshoua). Ce chemin à suivre est très riche.*»

ח אֲשַׁכִּילְךָ, וְאוֹרְךָ-	<i>askiylkha, veor'kha-</i>	8 <i>Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.</i>
-בְּדֶרֶךְ-זוֹ תֵלֵךְ;	<i>bederekh-zou telekh;</i>	
אֵינְעָה עָלֶיךָ עֵינַי	<i>iyatsah aleikha einiy</i>	

Je t'instruirai אֲשַׁכִּילְךָ askiylkha «J'ouvrirai ton intelligence», «Je ferai en sorte que tu sois prudent»

Le verbe 7919 sakal שָׁכַל est donné au mode hifil. C'est une racine primaire : *pour ouvrir l'intelligence, avec intention, afin de réussir, ce qu'il comprend, réussir, avoir du succès, avoir de l'intelligence, être intelligent, montrer une grande intelligence, entendre l'explication, rendre sage, le sage, abandonner, manquer de raison, se conduire avec sagesse, instruire, agir avec sagesse, s'intéresser, prendre garde, chanter (un cantique), être attentif, être instruit, bon sens, prudent, réfléchir, manifester (la sagesse), considérer, comprendre, prospérer, n'avoir pas réussi, un habile (guerrier), doué (de sagesse) ; (63 occurrences).*

1. être prudent, être circonspect, sagement comprendre, prospérer.

a.(Qal) être prudent, être circonspect.

b.(Hifil).

1. regarder à, avoir la vue sur.

2. prêter attention à, considérer, réfléchir, être prudent.

3. avoir de la perspicacité, avoir de la compréhension (perspicacité, pénétration, compréhension).

4. faire considérer, donner de la perspicacité, enseigner (l'enseignant, le sage).

5. agir avec circonspection, agir prudemment, agir sagement.

6. prospérer, avoir du succès.

7. faire prospérer.

Le chemin à suivre

Ce chemin c'est un lieu par lequel on doit passer, une route à emprunter. Mais c'est aussi une manière de vivre, un caractère moral. Et c'est aussi le lieu du combat spirituel!

On pourrait y voir une attitude à laquelle on nous demande d'adhérer docilement.

1870 derek דֶּרֶךְ est un nom masc. : voyage, chemin, voie, route, usage, direction, conduire, vers, marche, marcher, côté, entreprise, s'en aller, traces, ... ; (705 occurrences).

a. route, chemin, sentier, chemin.

b. voyage, voyager.

c. direction.

d. manière, habitude, voie.

e. le cours de la vie (fig.).

f. le caractère moral (fig.).

Ce mot vient de 1869 darak דָּרַךְ une racine primaire qui va nous montrer la réelle motivation qui se cache derrière et qui est tout sauf passive :

- sortir : sortir du monde
- marcher : s'avancer pour rejoindre un but
- fouler, fouler (avec le pied), presser, fouler avec une presse : fouler aux pieds nos ennemis (Yeshoua a été foulé comme un cep de vigne)
- écraser : écraser nos adversaires
- tirer, suivre, bander un arc, conduire, lancer, tendre, traverser, un archer, pénétrer, presser. Il s'agit de combattre par la prière, bander l'arc, un tendeur d'arc, tirer des flèches, et pour armer un arc avec sa flèche, il faut plier l'arc, le «courber», symbole de l'humilité et des genoux pour la prière.

אֵיֶעֱצָה עָלֶיךָ עֵינַי «iyatsah aleikha einiy» Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.

Je te conseillerai 3289 ya`ats יַעֲצֶה - yoets יוֹעֵץ «Je veux te conseiller» une racine primaire, un verbe conjugué à l'impératif cohortatif³ yiqtol 1^{ère} pers. sing. : donner un conseil, annoncer, conseiller, consulter, d'accord, être d'avis, avoir résolu, les grands, conspirer, délibérer, méditer, prendre une résolution, prophétiser, projeter, dessein ; (80 occurrences), but, plan. Forme utilisée Qal conseiller, consulter.

ט «Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence; on les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi.»

Ces deux animaux sont comparés à des insensés dans Proverbes 26 : 3 «Le fouet est pour le cheval, le mors pour l'âne, et la verge pour le dos des insensés.» L'épître de Jacques nous parle à deux reprises de la langue qui dirige des grands navires montrant que la langue peut tout détruire. Jacques 1:26 «Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine.»

<p>ט אל-תהיו, כסוס כִּפְּרָד-- אֵין הָבִין בְּמִתְג-וֶרְסֵן עֲדִיו לְבָלוֹם; בַּל, קָרַב אֵלֶיךָ</p>	<p>al-tihyou, kesous kophered-- eyn haviyn bemeteg-varesen edyo livlom; bal, qrov eleikha</p>	<p>9 Ne soyez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence; On les bride avec un frein et un mors, dont on les pare, afin qu'ils ne s'approchent point de toi.</p>
---	--	---

Quatre thèmes sont abordés ici :

Premièrement le fait que ces deux animaux ne sont pas libres de leurs mouvements. Un cheval ou un mulet n'ont pas la possibilité de décider où ils vont aller.

3 Outre l'impératif pour dire l'ordre, c'est-à-dire la volonté en ce qui concerne la 2^{ème} personne, l'hébreu biblique exprime aussi l'engagement de celui qui parle à la 1^{ère} personne : le cohortatif, et l'invitation ferme à la 3^{ème} personne : le jussif. Le cohortatif dit l'engagement de la personne qui parle : il concerne donc la première personne. Il se forme à partir de la 1^{ère} personne du yiqtol à laquelle s'ajoute la désinence הָּ

Deuxièmement tenir des animaux en bride, c'est comme garder sa langue en bride comme nous le montre l'épître Jacques à 2 reprises. *Jacques 3:2 «Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride.»*

Troisièmement, le cheval représente quelqu'un de fonceur, de rapide et qui réagit au quart de tour, cela devient illusoire de vouloir le mettre avec quelqu'un de constamment indécis comme un mulet.

Quatrièmement, le mors (qui a la même racine que «témoignage») est comparé ici à ce qui a fait de nous des esclaves de la loi de Dieu. Dans les 3 premiers cas de figure, les personnes ne sont pas prêtes pour servir le Roi des rois. Le quatrième fait de nous une «épouse» soumise, «bridée» à son mari et témoin vivante de sa grâce.

«ne soyez pas comme des chevaux comme des mulets»

אל-תהיו, כסוס כפרד *al-tihyou, kesous kephered*

Verbe donné à l'impératif jussif - 1961 *hayah* אָהִיָּה - הִיָּה une racine primaire : être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester, précéder, s'enflammer, durer, ... ; (75 occurrences), exister, arriver, prendre place (provenir de, apparaître, venir, devenir comme, institué, établi.), demeurer, continuer (lieu ou temps), se trouver, être situé (localité), accompagner, être avec).

«N'arrivez-pas», «Ne soyez pas avec» peut -être interprété de plusieurs façons comme «ne devenez pas», «ne vous établissez pas», «ne vous enflammez pas», etc.

Le cheval est l'image de quelqu'un de rapide, qui saute, 5483 souws סוס ou sous סוס vient d'une racine du sens de sauter (joyeusement); n m (exten) cheval, cavalier, voltiger, coursier, grue ; (140 occurrences), hirondelle, rapide, chevaux de trait, de chars.

Le mulet par contre est l'image de quelqu'un qui se tient à l'écart, qui est divisé : 6505 pered פֶּרֶד est un nom masc. *mulet* qui vient de 6504 parad פֶּרַד une racine primaire : *séparer, diviser, peuplé, se répandre, disperser, inséparable, à l'écart, décider.*

Parad c'est «démanteler», «briser», «démolir», «étendre les ailes». Mais c'est aussi «faire des offrandes».

Peroudah 6507 פֶּרֹדָה Peroudot פֶּרֹדָת ce sont des céréales à semer. vient de 6504 ; n f semence, graine de semence.

Le fond du cœur d'un «mulet», c'est d'être incapable de produire des fruits. Le problème ce n'est pas le cœur de celui qu'il représente. Même si le cœur est bien disposé mais qu'il est partagé, la semence ne lui servira à rien.

La racine de pered, parad, c'est-à-dire le fond du cœur de quelqu'un qui est comme un mulet, c'est la graine de semence peroudah. Et **le seul verset qui en parle** c'est Joël 1 : 17 «*Les semences (Peroudah) ont séché sous les mottes; les greniers sont vides, les magasins sont en*

ruines, car il n'y a point de blé.» On voit donc ici que ce n'est pas la seule compréhension du mot en hébreu qui va nous révéler le problème mais ce sera plutôt son contexte. Une semence «peroudah», si en soi, elle n'est pas productive, peu importe la raison, elle sera toujours une mauvaise semence.

On réalise ici combien il est important de voir le contexte général d'une racine hébraïque dans la Bible avant de pouvoir arriver à l'une ou l'autre conclusion. Comme on l'a vu, la racine en soi est bonne : c'est un certain type de semence. Le seul verset qui en parle montre qu'on ne peut rien en tirer. Nos bibles ont beau être la Parole du Dieu Vivant. Si elles restent sur l'étagère, elles sont comme une semence qui ne produira aucun fruit. *Les semences (Peroudah) de la Parole de Dieu ont séché sous les poussières de nos étagères; les greniers sont vides, les magasins sont en ruines, rien n'a été emmagasiné dans les cœurs, car il n'y a point de blé, il n'y a pas le pain de vie.*

Les mulets sans intelligence (biyn) ce sont des gens indécis sans l'intelligence du Saint-Esprit, dans esprit de discernement.

Le frein 4964 מִתְּחַג «metheg» est destiné à montrer qui dirige, qui a le contrôle et l'autorité. Ce mot vient d'une racine inusitée⁴ «mathag» étendre, dilater, tirer.

Le mors 7448 רֶסֶן «resen» sert à «gourmer⁵» la mâchoire, peut servir de frein à un crocodile.

La bride 5716 עֲדִי «adiy» vient de 5710 (adah עֲדָה une racine primaire se parer, être paré, orner, parure, passer, ôter) dans le sens d'ornements n m: ornement, parure, beauté, brider, vieillesse, harnachements (de chevaux). Cette bride vient de la même racine qui va donner «edah» l'assemblée (5712) et «edah» le témoignage (5713). Cette bride nous montre que si nous sommes soumis à Dieu, nous deviendrons ses témoins. Un témoin, ce n'est pas une personne libre de ses mouvements.

Romains 6:18 «Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.»

Romains 6:22 «Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.»

Romains 7:25 «Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !. Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.»

L'autre mot 1102 balam בָּלַם est une racine primaire : *brider* (1 occurrence) Psaume 32.9 *tenir, contenir, restreindre, réfréner*. Encore une fois, c'est le seul endroit ici où on parle de bride.

4 Voir le Dictionnaire Des Racines Hébraïques (Abb ND StR)

5 « rendre raide comme la gourmette qui entrave le libre jeu de la ganache du cheval »

ר «Beaucoup de douleurs sont la part du méchant, Mais celui qui se confie en l'Éternel est environné de sa grâce.» La souffrance (les douleurs) dont il est question est celle qu'a subi Yeshoua en Esaïe 53.3. Cela nous rappelle qu'il a pris toutes nos souffrances et toutes nos maladies et nous ne souffrons plus ce que souffrent les impies (larasha) mis à part les épreuves que Dieu nous destine.

<p>רַבִּים מְכָאוֹבִים, לְרַשָׁעִים: וְהַבֹּטָח בַּיהוָה--חֶסֶד, יִסּוּבְבָנוּ</p>	<p>rabbiym makhoviym larasha: vehaboteh baAdonai--hessed, yesovevennou</p>	<p>10 Beaucoup de douleurs sont la part du méchant, mais celui qui se confie en l'Éternel est environné de sa grâce.</p>
--	--	--

4341 mak'ob מְכָאוֹב quelquefois : mak'owb מְכָאוֹב également fem. mak'obah מְכָאוֹבָה vient de 3510 (ka'ab כָּאֵב une racine primaire souffrant, ruiner, faire la plaie, douleur, affligé, attristé, déchirant, être en peine, avoir mal à ... , avoir de la peine, être affligé, souffrir.); n m Esaïe 53.3 - douleur, souffrance, plaie; (16 occurrences), douleur, souffrance, chagrin, physique ou mentale.

Ceux qui se confient 982 batah בַּטָּח - בְּטוּחַ une racine primaire; confiance, se confier, inquiétude, sécurité, se reposer, s'appuyer, placer, calme, sûreté, assurance, se fier, indolente; (120 occurrences).

1. se confier à, avoir confiance, mettre sa confiance en quelqu'un, confier, être confiant.
2. se sentir en sécurité, être rassuré, tranquille, sans crainte.

On retrouve ici le verbe sabab (savav) qui tourne, qui entoure de sa grâce hessed celui qui se confie en Dieu.

רֵא «Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur !» En écho au cri poussé par Yeshoua prophétisé dans le Psaume 22, nous qui sommes ses disciples faisons comme notre Maître, le modèle de notre Foi : nous poussons des cris, de joie, de victoire,

<p>יֵא שְׂמְחוּ בַּיהוָה וְגִילוּ, צְדִיקִים; וְהִרְנִינוּ, כָּל-יִשְׂרָאֵל</p>	<p>siymhou baAdonai vegiylou, tsaddiyqiym veharniynou, kol-yishréi lev</p>	<p>11 Justes, réjouissez-vous en l'Éternel et soyez dans l'allégresse ! Poussez des cris de joie, vous tous qui êtes droits de cœur !</p>
---	--	---

Réjouissez-vous : 8055 samah שְׂמַח une racine primaire - se réjouir, joie, faire sa joie, remplir de joie, réjouissances, jouir (du bonheur), joyeux, être dans la joie; (152 occurrences).

1. se réjouir, être heureux, être gai, vivre dans la joie, triompher.
 - a. (Qal).
 1. se réjouir.

2. se réjouir (d'une façon arrogante), exulter.
3. se réjouir (religieusement)

Soyez dans l'allégresse

1523 giyl ou par permutation : gowl גיל ou גיל

une racine primaire allégresse, se réjouir, avoir de la joie, plaisir, égayer, trembler, tressaillir de joie ; (44 occurrences) se réjouir, exulter, être heureux, trembler (de crainte), craindre.

Poussez des cris de joie

7442 ranan רָנַן - roun רִוַן une racine primaire : pousser des cris, chanter des louanges, remplir de joie, chants d'allégresse, se réjouir, avoir de l'allégresse, célébrer, être subjugué, cris de joie, cri, crier, triompher, éclater, joyeux, chanter, gémissements.

Hiphil : Faire chanter, remplir de joie.

Vous qui êtes droits de cœur

3477 yashar יָשַׁר vient de 3474 (3474 yashar יָשַׁר une racine primaire - trouver bon, plaire, convenir, agréer, convenable, approbation, conduire, faire rouler, aplanir, juste, droit, directement, aller droit) ; adj - droit, juste, sembler bon, agréable, mieux, sincère, justice, heureux, droiture, équitable, convenable, convenir, paix

3820 leb לֵב une forme de 3824 n m. - cœur, esprit, pensée, sens, raison, milieu, en lui-même, de son gré, habileté, intelligence, courage, décourager, se réjouir, ... ; (592 occurrences).

1. l'homme intérieur, esprit, volonté, cœur, compréhension.
 - a. partie interne, le milieu.
 1. milieu (de choses).
 2. cœur (de l'homme).
 3. âme, esprit.
 4. esprit, connaissance, pensée, réflexion, mémoire.
 5. inclination, résolution, détermination (de volonté).
 6. conscience.
 7. cœur (le caractère moral).
 8. le siège des appétits.
 9. le siège des émotions et passions.
 10. le siège du courage.

On peut être droit de différente manière, droit dans l'obéissance à la loi, droits dans ce qu'on a décidé d'accomplir sans se tourner ni à gauche ni à droite.

Ici c'est la droiture du cœur que Dieu demande et pas une autre droiture.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le *vav* c'est un clou, le *aleph* c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre *aleph*, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », *kaph* כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, *patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture*. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «*problème*» de cette «*plante du pied*» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (*kaph*) de son pied, לְכַף-רַגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre *kaph* symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁶, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

6 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תורה - נביאים - כתובים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תורה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נביאים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כתובים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.

b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...

c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.

d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

